

Le dernier jour d'un condamné : L'évolution des sentiments du narrateur

Chapitre I et dernier chapitre :

	Chapitre 1	Dernier chapitre
L'évolution des sentiments	<u>Désespéré</u> : « je suis captif, mon corps est aux fers, dans un cachot,.. » cellule, grilles= l'enfermement, l'angoisse, la souffrance morale.	<u>Désespéré</u> : Effrayé par l'idée de la mort, son désespoir s'accroît avec le temps. Lutte entre l'espoir et la peur.
Le type d'énoncé dominant	Discours	Discours
Le ton	<u>pathétique</u> (qui cherche à toucher ; suscite l'émotion douloureuse).	<u>Pathétique</u> : Le pathétique suscite la compassion du lecteur pour le condamné.

Conclusion : il y a une gradation dans le désespoir.

Les sentiments du narrateur à la fin du roman

- 1) Étude de la progression du désespoir du condamné. Effectuez un relevé lexical.
 - Réponse attendue : « ma grâce », « fatalement », « par pitié, 5 minutes encore », « si horrible », « mourir ainsi », « par pitié, une minute », « Ah ! Les misérables ».
- 2) En quoi ce passage est-il théâtralisé ? Relevez des éléments au croisement des registres du tragique et du pathétique.

Rappel de la définition du tragique : le tragique vise à susciter l'effroi du lecteur devant la condition humaine. Il accompagne le plus souvent les thèmes de la mort ou de l'impuissance de l'homme face à un destin qui le dépasse.

 - Réponse attendue : Oui, cette définition s'applique au texte. Le condamné ne peut changer le cours de son destin. Il est vraiment face à sa condamnation à mort.

Rappel de la définition du registre pathétique : il utilise les mêmes procédés d'écriture dans le but d'exprimer une émotion douloureuse. Mais les situations exposées sont en général plus humaines, moins soumises à la détermination d'une force supérieure. Les personnages sont plus proches du lecteur ce qui permet de faire partager plus aisément les émotions.

 - Réponse attendue : Cette définition s'applique aussi au texte, car le condamné est soumis à une décision de la justice des hommes, mais il ne peut cependant pas y échapper pour autant. Le lecteur partage sa douleur et se sent proche de lui.
- 3) Le rôle de la ponctuation. En quoi éclaire-t-elle le ton de l'extrait ?
 - Réponse attendue : Il y a beaucoup de points d'exclamation et de points d'interrogation. Cette ponctuation permet de mettre en valeur l'incompréhension et la colère du condamné face à ce qui lui arrive.
- 4) Interprétation de la dernière phrase du roman Quel sens peut-on lui accorder ?
 - Réponse attendue : « Quatre heures », cette phrase nominale, isolée dans le texte, écrite en majuscule et sans ponctuation peut être interprétée de plusieurs façons :
 - a. -elle agit comme le couperet de la guillotine qui tranche la tête du condamné.
 - b. - elle laisse aussi libre cours à l'imagination du lecteur.
 - c. - une ellipse où l'on pourrait y voir l'interprétation d'un cri.